

## SUR L'APPAREIL BUCCAL DE LA PUNAISE DES LITS (*CIMEX LECTULARIUS*)

Par N. LEON

Les auteurs ne sont pas tombés d'accord sur la constitution de l'appareil buccal du *Cimex lectularius* ; les uns croient que l'organe perceur central de la trompe n'est traversé, dans toute sa longueur, que par un seul canal servant de conduite aussi bien au sang qu'à la salive ; les autres auteurs croient, au contraire, qu'il y a deux canaux : l'un par lequel, de la blessure au pharynx, ne passe que le sang, et l'autre qui amène la salive dans la direction inverse.

La première opinion est soutenue par Max Braun et Lühe (1909), ainsi que par Eysell (1913). Nous reproduisons ici la figure donnée par Eysell (fig. 1). On y

remarque l'organe perceur central de l'intérieur du labium, traversé par un seul canal (R). Braun et Lühe prétendent également que le *Cimex lectularius* n'est pourvu que d'un canal unique, par où passent le sang et la salive. Nous citons textuellement Braun (page 169), qui s'exprime ainsi, au sujet du canal suceur de la punaise des lits :

« Sie sind Rinnen, die ihre Lichtung einander zuehnen

und so eine Röhre begrenzen, welche beim Saugen sowohl das Blut nach dem Pharynx als Speichel nach der Wunde zu leiten hat ;

..... Andere Hemipteren besitzen für Leitung der Nahrung und des Speichels zwei gesonderte Wege, die dadurch zustande kommen, dass eine Längsleiste die Rinne jeder Maxille in 2 Rinnen zerlegt, so dass bei Aneinanderlagerung der Maxillen zwei parallele Röhren begrenzt werden, von denen die obere nach dem Darm führt, die untere mit den Speicheldrüsen in Zusammenhang steht. »

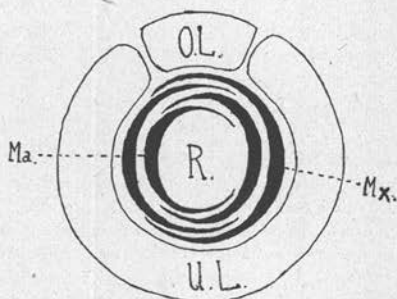


FIG. 1. — Coupe transversale schématique de la trompe d'une punaise. OL, labre ; UL, labium ; Ma, mandibules ; Mx, maxilles ; R, canal suceur. (D'après Eysell).

La seconde hypothèse a été soutenue par nous en 1911 dans notre étude sur les *Insectes suceurs de sang*, publiée en langue roumaine. Patton et Cragg (1913) sont du même avis (page 501).

Dans cette étude (page 10) nous démontrons que, chez la punaise des lits, le labium, dans sa partie supérieure, est légèrement fendu et recouvert par une pièce triangulaire, qui correspond au labrum des autres insectes. A l'intérieur du labium se trouve l'organe perceur central constitué par quatre stylets (*scalpella* = *setæ*) ; les deux stylets internes sont les

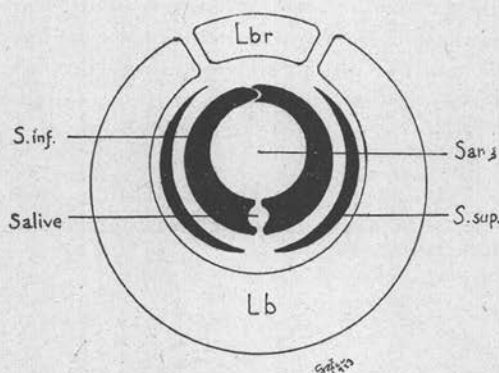


FIG. 2. — Coupe transversale schématique de la trompe d'une punaise. *Lbr*, labre ; *Lb*, labium ; *S. inf.*, *setæ inferiores* Bürm. ; *S. sup.*, *setæ superiores* Bürm. ; *Sang.*, le canal par lequel passe le sang de la blessure au pharynx ; *Salive*, le canal par lequel se déverse la salive des glandes salivaires dans la blessure. (Original).

stylets externes sont les mandibules. Etant donné que les auteurs ne sont pas d'accord en ce qui concerne l'homologie des maxilles et des mandibules chez les hémiptères, nous emploierons, dans cette note, les dénominations indiquées par Bürmeister : *setæ inferiores* et *setæ superiores*.

Les maxilles (*setæ inferiores* Bürm.) s'unissent sur leurs bords pour former une seule pièce aciculiforme.

Sur chacune des faces

internes des maxilles qui se superposent, on observe deux sillons longitudinaux, comme chez les pentatomes. Ces sillons constituent deux canaux, l'un, supérieur (fig. 2, *sang*), qui se jette dans le pharynx et l'autre, inférieur (fig. 2, *salive*), lequel est en communication avec le canal de la pompe salivaire. Les mandibules (*setæ superiores* Bürm.) sont situées de chaque côté de l'aiguille maxillaire, afin de donner à celle-ci une plus grande force.

S'il s'agissait d'une espèce unique ou très rare, il serait compréhensible que l'on ignorât la structure de cet organe, mais la confusion ou le désaccord ne doivent plus exister lorsqu'il s'agit du *Cimex lectularius*, un des insectes les plus cosmopolites et les plus répandus.

La figure 2 représente exactement la structure et les rapports

des pièces buccales de la punaise des lits. C'est une coupe transversale passant par le labium (*Lb*), le labrum (*Lbr*) et les quatre stylets (*S. inf.* et *S. sup.*), où il apparaît nettement que l'organe perceur central, constitué par les *setæ inferiores*, est traversé dans toute sa longueur par deux canaux, l'un, supérieur (*sang*), plus large, conduisant exclusivement le sang au pharynx, et l'autre, inférieur (*salive*), très étroit, par lequel la salive est déversée dans la blessure.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BRAUN (M.) et LÜHE (M.). — *Leitfaden zur Untersuchung der Tierischen Parasiten des Menschen und der Haustiere*, Würzburg, 1909, p. 169.
- EYSELL (A.). — Die Krankheitserreger und Krankheitsüberträger unter den Arthropoden. In Mense, *Handbuch der Tropenkrankheiten*, 2<sup>e</sup> édit., I, 1913, p. 56.
- LEON (N.). — Insectele sugatoare de sânge din Romania. *Analele Academiei Romane*, XXXIV, Bucarest, 1911, p. 10.
- PATTON et CRAGG. — *A Textbook of Medical Entomology*, 1913, p. 501.

*Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Iassy (Roumanie).*

---